

encore. Mais les Suédois l'obligèrent de faire un second Acte de renonciation. Quelques années après elle entreprit un nouveau voyage en Suède. N'y ayant pas mieux réüffi, elle revint à Rome où elle finit ses jours en 1689. Tant de voïages prouvent qu'avec beaucoup d'esprit & de favoir, elle s'étoit égarée en poursuivant le bonheur hors de sa sphère.

C'est, sans doute, par un défaut d'attention que l'Auteur qui respecte les Ecritures & les vérités de la Religion, nous représente toutes les Nations comme ayant été d'abord sauvages. Nous avons fait voir plus d'une fois que c'étoit-là une erreur énorme : Comment un Philosophe a-t-il pû ne pas l'appercevoir? Le zèle de Mr. Millot contre la superstition est très-loüable; mais il a paru excessif à quelques Lecteurs timides qui ont vû envelopper souvent dans la proscription du fanatisme les plus grandes vérités de la Foi. Voici néanmoins la justification de notre Historien, qui est très-sage, quoiqu'elle ne paroisse peut-être pas suffisante à tous égards.

Si des personnes scrupuleuses me blâmoient d'avoir trop insisté sur les excès de la crédulité & de la superstition, je n'ai que deux mots à répondre. La crédulité est mere de l'erreur; la superstition est ennemie de cette Religion divine, que les Chrétiens ont reçüe pour règle de leur conduite & de leur bonheur. Cela est excellent; mais l'Incrédulité est-elle moins féconde en erreurs? N'est-elle pas ennemie de cette Religion divine qui fait le bonheur de l'homme? Il ne faut donc pas l'épargner dans l'occasion; il faut joindre ce monstre à celui du fanatisme & les bannir,